

# *Association*

Belgique –  
België  
P.P.  
1081  
Bruxelles 8  
P 002197

# *Culturelle*



# *de Dilbeek* ASBL

---

N°58. Janv. Fév. 2012

Paraît tous les 2 mois

---

## **Editorial**

### Le prix des musées

Ce prix récompense chaque année un musée wallon, bruxellois, flamand qui s'est particulièrement illustré. Les critères d'évaluation ne sont pas en premier lieu la grandeur, la richesse ou l'originalité. Ce qui intéresse les membres du jury,

ce sont les projets dans le but de renouveler le public, les efforts consentis pour rendre le musée accessible au public, tant pour les groupes cibles particuliers (enfants, jeunes, personnes défavorisées, allochtones, handicapés...) que pour le grand public, les initiatives prises en faveur d'une implication active du public dans tous les aspects de leur fonctionnement. Avec ce prix de 10.000 €, les musées sont invités à consacrer la somme qu'ils remportent aux projets qu'ils développent dans l'optique d'une participation accrue de groupes cibles spécifiques. De plus, un prix du public est décerné à un musée de chaque région de même que le prix du musée préféré des enfants. Quels sont les lauréats de 2011 ? Le prix du jury est revenu au musée de l'orfèvrerie du château de Seneffe, au musée des Beaux-Arts d'Ixelles et au M.Museum Leuven qui a ouvert ses portes en 2009. Le prix du public est revenu au site du Grand-Hornu, au musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire, au M. Museum Leuven. Quant aux enfants, ils ont choisi la Maison des géants à Ath, le musée bruxellois du moulin et de l'alimentation et le musée des Beaux-Arts de Gand. Ce qui m'a intrigué dans cette liste c'est le nouveau musée de Louvain (M.Museum Leuven) que je ne connais pas. Qu'en dit-on? L'ensemble associe des bâtiments historiques à une architecture contemporaine construite autour d'un vieux chêne et d'un paisible jardin intérieur. Les collections présentent d'une part le gothique flamboyant avec des tableaux et sculptures du 15ème et début 16ème siècles, et, d'autre part une collection d'œuvres du 19ème siècle avec des noms comme Constantin Meunier, Georges Minne, Jef Lambeau. Une idée de sortie?

Ginette De Corte



## Tous nos vœux vous accompagnent

Il y a un an nous saluons l'arrivée de Ginette Decorte, guide brevetée, dans l'équipe d'organisation de l'Association. Tout au long de l'année écoulée elle a réservé des dates de visites guidées par elle-même ou par d'autres, a écrit des éditos et articles de souvenirs, et nous la remercions pour ce travail bien apprécié. Comme nous remercions les autres collaborateurs actifs, Jean Paulis, Béatrice et Guy Pardon, Albert De Preter, Yolande Van Asch, parmi d'autres. Nous annonçons aussi le lancement de notre site [www.association-culturelle-dilbeek.be](http://www.association-culturelle-dilbeek.be) ; la moyenne des statistiques indique que le site a été visité par 39 personnes en novembre, ce qui est honorable pour un début ; visitez-le vous-même et faites-le connaître autour de vous.

Toute l'équipe du Conseil d'administration ne faillira pas à la (bonne) tradition de souhaiter à chacune et chacun une heureuse Année 2012, une santé sans souci majeur et une année culturellement riche en participant à l'une ou l'autre des activités que nous vous proposons. Il n'est jamais trop tard pour vous joindre à nous : il arrive que certains amis recevaient notre Bulletin depuis deux, trois ans, voire davantage et puis se décident à faire le pas et s'inscrivent pour une activité ; nous espérons que d'autres encore nous rejoindront.



## Nos prochaines activités

JANVIER 2012.

### Samedi 7 janvier à partir de 18 heures – Activité 2012/01 – repas festif pour les membres dans notre local du 116 chaussée de Ninove

Pour fêter le passage de l'An nouveau, prendre le temps pour converser entre nous dans une atmosphère conviviale, vous êtes invité(e)s à nous rejoindre et à partager un repas froid.

Réunion : à partir de 18H dans notre local au 116 ch. de Ninove

Inscription : L'originalité de la formule prévoit que vous contribuiez à approvisionner les tables : il est donc indispensable de s'inscrire auprès de Michèle Dandoy avant le 30/12/2011 (02/569.63.15) qui vous donnera les consignes nécessaires.

Prix : Pour couvrir les frais de pain, vin, café, dessert, nous suggérons une participation de 7,00 €/personne. Attention, vu la superficie de notre local, nous devons limiter le nombre de participants, dépêchez-vous de vous inscrire !



## **Jeudi 12/01 à 10h30 – Activité 2012/02 – visite guidée de l'expo Brazil.Brasil au Palais des Beaux-Arts**

Europalia, lancé à Bruxelles en 1969, est un grand festival international qui présente tous les deux ans, l'essentiel du patrimoine culturel d'un pays. Pour son 23ème festival, Europalia vous entraîne au Brésil. Ce pays en mouvement a su puiser son dynamisme dans ses origines et dans la mosaïque des peuples qui la composent: héritiers des colons européens, indiens d'Amazonie, Afro-Brésiliens, nombreux immigrés. Nous avons choisi l'exposition Brazil.Brasil au Palais des Beaux-Arts. Cette exposition retrace la quête d'une expression de la diversité et de l'identité du Brésil par des artistes brésiliens. Le parcours commence au début du 19ème siècle lorsque la monarchie prône un art national qui présente l'indien en héros. Au début du 20ème siècle, des artistes brésiliens tentent de mettre à nu l'âme de leur pays. Cet ensemble inédit rassemble peintures, dessins, sculptures.....de grands maîtres ainsi que des trésors d'archéologie.

Rendez-vous à 10h15 dans le hall du Palais des Beaux-Arts, rue Ravenstein

Prix: 10 € pour les membres et 12 € pour les non membres.

Inscription préalable obligatoire auprès de Ginette De Corte en téléphonant après 18h au 02/569.53.70 ou au 0497/62.85.75 et paiement de confirmation au plus tard le 9/01/2012 au compte bancaire BE 31 0882 0522 8955 de l'Association culturelle de Dilbeek.

Attention, le nombre de places est limité à 15.

## **Mercredi 18/01 de 14 à 16 heures – Activité 2012/03 – Ping-pong**

Réunion à 14 H 00 dans notre local au 116, chaussée de Ninove

**Vendredi 27 janvier à 20 H – Activité 2012/04 – Conférence de M. Cadière : " Joséphine Baker, résistante et militante "**



L'élection de Barack Obama a couronné la lutte des Noirs pour leur émancipation, et pour l'égalité des droits. Joséphine Baker, figure mythique du music-hall et grande Résistante pendant la Guerre 40-45, avait consacré sa vie et son énergie à combattre le racisme et l'antisémitisme.

Joséphine Baker est un mythe. Née noire et pauvre sur les rives du Missouri, elle a conquis le Tout-Paris dans les années 20 grâce à une discipline de tous les instants, un corps parfait et une énergie hors du commun. Elle a été l'égérie des années avant-guerre, la muse de Picasso et de Cocteau, et les plus grands artistes du siècle ont salué son charisme et sa présence exceptionnelle. Elle a voulu montrer au monde entier que des individus de races et de religions différentes peuvent

parfaitement cohabiter ensemble en pleine harmonie. Dans son château des Milandes au Périgord, elle a adopté et élevé 12 enfants. Elle reste le symbole d'une artiste combative et généreuse, et la chanson « j'ai deux amours » est encore dans toutes les mémoires. Cette conférence présente, outre Joséphine Baker, les figures féminines pionnières qui ont marqué le siècle, et qui restent légendaires pour la communauté noire.

Conférence agrémentée de vidéos, plages musicales, lecture de textes.

Présentation : Martine Cadière qui est déjà venue nous présenter « F. Chopin et George Sand ». Elle a écrit des nouvelles et des romans, et elle est membre de l'Association des Conférenciers de langue française et membre de l'Association des Écrivains belges et a obtenu des prix littéraires.

Réunion : à 20 heures dans notre local ; entrée libre.

FEVRIER 2012

**Mercredi 8 février de 14 à 16 heures – Activité 2012/05 – Ping-pong**

Réunion à 14 H 00 dans notre local au 116, ch. de Ninove

**Samedi 11 février à 20 heures – Activité 2012/06 – Pièce de Théâtre : « Don Juan de Molière ».**

Don Juan est un personnage moderne. Transgressif, il provoque, à plaisir, les lois civiles et religieuses. Excessif, il va jusqu'au bout de ses convictions et de sa vision rationnelle du monde. Il apparaît comme un tissu de contradictions : hypocrite et lâche, à certains égards, courageux et téméraire, à d'autres, séduisant et repoussant, véritable tête de Janus ! Sganarelle, son alter ego opposé, représente la foi superstitieuse, le valet

tantôt soumis, tantôt accusateur. Cette pièce, complexe et baroque, chef d'œuvre du théâtre garde un côté sulfureux.



Inscription : Nous ferons partie du groupe de l'Association culturelle de Grimbergen auprès de laquelle nous avons réservé 15 places : inscrivez-vous sans tarder auprès de Michel Dandoy (02/569.63.15)

Prix : 7,00 € à verser sur le compte bancaire BE 31 0882 0522 8955 de l'Association culturelle de Dilbeek.

Rendez-vous à 19 H 45 à l'Espace Cadol, rue François Delcoigne, 25 à 1081 Bruxelles.

### **Jeudi 16/02 à 14 heures – Activité 2012/07 – Visite guidée du Musée de la Franc-Maçonnerie.**

Le Musée a fait l'acquisition d'un hôtel particulier du 18<sup>ème</sup> siècle, l'Hôtel Dewez situé rue de Laeken. Ce bien classé monument historique, a été rénové. C'était la demeure de Laurent-Benoît Dewez (1731-1804) architecte en chef à la cour du gouverneur Charles de Lorraine. Cette demeure est

devenue l'Hôtel du Grand Orient de Belgique et le siège d'un musée digne de ce nom. Son objectif est de mieux faire connaître la franc-maçonnerie au public. Son patrimoine illustre l'histoire de ce mouvement qui peut se définir comme une association à caractère philosophique se consacrant à l'amélioration de l'homme et de la société.

Rendez-vous : à 13 h 45 au 73, rue de Laeken à 1000 Bruxelles.

Prix : 8,00 € pour les membres et 10,00 € pour les non membres.

Inscription préalable obligatoire auprès de Ginette De Corte en téléphonant après 18h au 02/569.53.70 ou au 0497/62.85.75 et paiement de confirmation au plus tard le 10/02/2012 au compte bancaire BE 31 0882 0522 8955 de l'Association culturelle de Dilbeek.

**Vendredi 24/02 à 20 heures – Activité 2012/08 – reportage audio-visuel en numérique : « Les États baltes – entre passé et modernité ».**

Les 3 États baltes - Lituanie, Lettonie et Estonie - couvrent une superficie totale à peu près équivalente à celle de la France. Libérées du joug soviétique, les capitales baltes ont retrouvé leur dynamisme et dévoilent à nouveau leurs charmes. Rivalisant de séductions, chacune défend sa spécificité: catholique et baroque pour Vilnius, luthérienne et Art Nouveau pour Riga, moyenâgeuse et futuriste pour Tallin.

En dehors des capitales, la nature, intacte, invite à la découverte du monde rural dans un univers de lacs, de forêts et de dunes. C'est notamment lors de la fête de la Saint-Jean célébrant le solstice d'été que l'amour des Baltes pour la nature prend toute son ampleur.

Depuis 2004, l'élargissement de l'Union européenne a eu pour effet immédiat de créer une enclave: la région russe de Kaliningrad, l'ex-Königsberg. Des statues de Lénine y jouxtent les symboles du capitalisme – sentiment étrange de pauvreté, de dirigisme dans la perspective d'un avenir incertain.

Présentation : Ronald Bosmans devient un habitué (reportages précédents sur « Ouzbékistan, Chine, la route de la soie », « Himalaya », « Québec », « Zanzibar ») ; il est membre de l'Association des conférenciers francophones de Belgique.

Réunion : à 20 heures dans notre local ; entrée libre.

## **Ailleurs dans la périphérie**

Certaines associations "sœurs" vous proposent pour cette même période des activités dont vous pourrez prendre connaissance en appelant :

- Alseberg-Beersel-Culture: 0475/23.19.91
- Berchem-Ste-Agathe: 02/469.26.75 au Centre culturel francophone " Le Fourquet", Place de l'Eglise, 15
- Grimbergen: 02/268.44.49 ou 02/262.11.99
- Rhode-St-Genèse: Mr. Decroly 02/358.28.71
- Leeuw-St-Pierre qui tient une bibliothèque ouverte tous les samedis non fériés de 9 heures à midi, infos au 02/377.18.14
- Zaventem: 068/55.32.64 ou 0475/47.27.64.

L'ASBL Association culturelle de Leeuw-Saint-Pierre a été fondée en 1980 ; son activité principale réside dans le prêt de livres. Elle possède plus de 9000 titres en tous genres.

Situation : La bibliothèque a récemment déménagé pour s'installer dans des locaux plus spacieux et plus clairs ; la bibliothèque ainsi que le secrétariat de l'association sont installés au 423 de la Chaussée de Mons, au 1er étage, bureau n° 16, à Leeuw-Saint-Pierre.

Horaire : elle est ouverte chaque samedi matin (non férié) de 9h à midi.

Prix : Inscription gratuite. Prêt de livres à 0,20 € par ouvrage et pour quinze jours.

Une visite est recommandée, Leeuw-Saint- Pierre est à côté de Dilbeek !

Infos sur: [www.leeuw-saint-pierre.be](http://www.leeuw-saint-pierre.be) ou par téléphone au 02.377.29.52

## **Idée de sortie : suggestion**

La collection DEXIA sous l'égide de Rik Wouters.

La collection présente, encore jusqu'au 17 mars 2012, une partie du patrimoine pictural de la banque, témoignage de l'exception belge en matière de post-impressionisme et de fauvisme. On peut y voir plusieurs oeuvres de Van Rysselberghe, des tableaux majeurs de Wouters et d'autres artistes.

C'est sur rendez-vous que vous pourrez vous rendre au 44 du boulevard Pachéco à Bruxelles

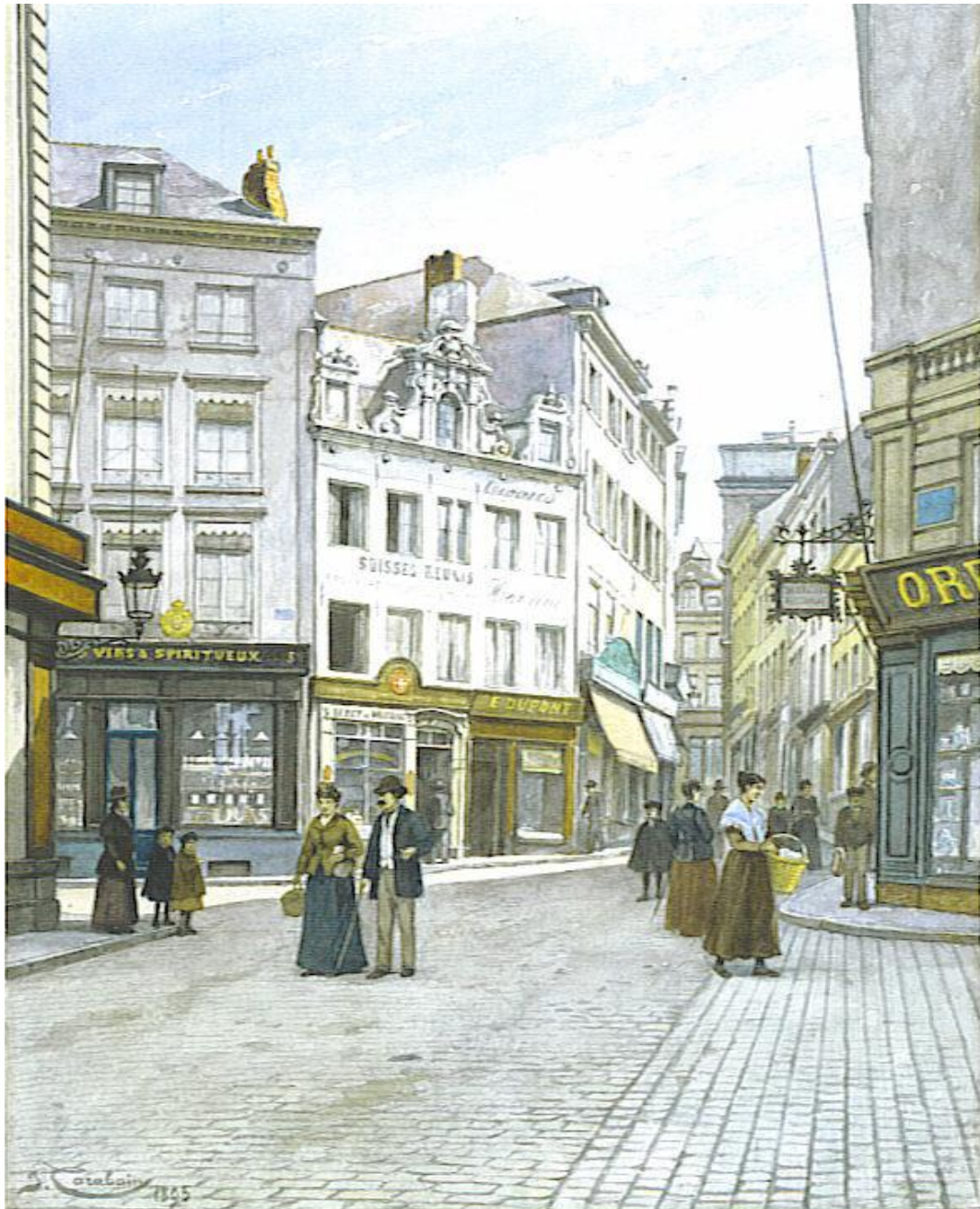
## **Magazines francophones**

En décembre ont été distribués deux magazines francophones à Dilbeek : le journal Carrefour et le Bulletin Union des Francophones de la Province du Brabant flamand. Pour en recevoir un exemplaire veuillez vous adresser à Guy Pardon pour Carrefour ou à Michel Dandoy pour le Bulletin UF (via le site web [www.association-culturelle-dilbeek.be](http://www.association-culturelle-dilbeek.be) sous la rubrique « contact »).

## **Souvenirs, Souvenirs...**

Visite de l'exposition « Bruxelles à l'aquarelle » le 17.11.2011.

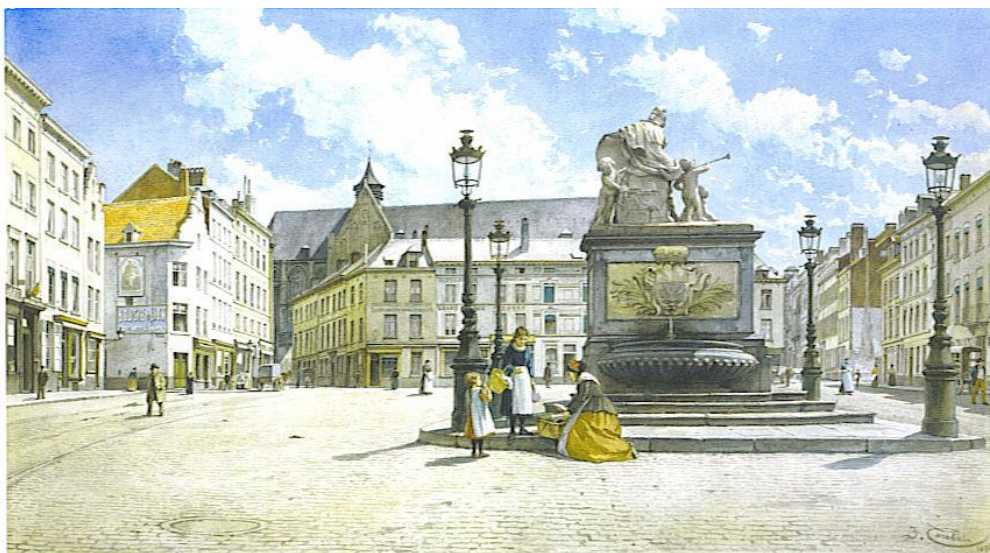
Il s'agit d'œuvres commandées par le bourgmestre Charles Buls, très conscient du fait que d'importants témoins du vieux Bruxelles allaient disparaître. Ces aquarelles ont d'abord une valeur documentaire mais ce sont aussi de jolies images, baignées de lumière, où le peintre Carabain retrace minutieusement la vie du petit peuple bruxellois. On peut encore aisément reconnaître des lieux toujours existants tels le Grand Sablon ou les alentours de la Grand-Place. Les autres vues nous rappellent que les bateaux arrivaient jusqu'au cœur de la ville, que Bruxelles comptait de nombreuses impasses où vivait une population industrielle et modeste.



**La rue Montagne de la Cour 1895**

Elles montrent aussi que Bruxelles fut une résidence princière. A l'occasion de l'exposition, le musée vend un plan reprenant les cinq quartiers représentés, les aquarelles de Carabain et des photos de la situation actuelle. Plan en main, je me suis promenée dans deux quartiers qui m'étaient moins connus: celui du 2ème port de Bruxelles et celui de la rue de Flandre. Le premier port, situé le long de la Senne, fut désaffecté lorsqu'un nouveau port intérieur fut aménagé. Ce port comptait cinq bassins dont les deux derniers furent creusés au 17ème siècle. La porte du Rivage, un passage ouvert dans la seconde

enceinte, assurait la liaison avec le canal de Willebroeck inauguré en 1561. Les activités portuaires étaient concentrées autour du bassin Sainte-Catherine. Au 19ème siècle, l'espace libéré par la destruction de la seconde enceinte permit l'extension du port avec la formation d'un grand bassin, l'adaptation du canal de Willebroeck et le creusement du canal de Charleroi. Tous ces bassins à l'intérieur du Pentagone ont aujourd'hui disparu, pourtant le nom des quais nous rappelle les marchandises transportées par bateau: quai aux Briques, au Foin, aux Pierres de taille, au Bois de construction, au Bois à brûler, etc... Dans le tissu urbain actuel, on voit encore très bien l'emplacement de la plupart des bassins. Tout près du port, se développa un quartier industriel dont la colonne vertébrale était la rue de Flandre. Les autres rues comme Rempart des Moines, Notre-Dame du Sommeil, rue d'Alost, de la Fabrique..... sont percées aux 17ème et 18ème siècles ; par contre la rue de Flandre est probablement aussi ancienne que Bruxelles. Elle faisait partie du Seenweg, important axe commercial qui traversait la ville d'ouest en est. Dans le quartier s'installent fabriques, ateliers, entrepôts.



**Le Grand Sablon, 1896**

Qui dit industrialisation, dit aussi ouvriers qui souhaitent vivre le plus près possible de leur lieu de travail. Au 19ème siècle, le logement ouvrier est une initiative privée aux mains des propriétaires fonciers ou des patrons dont le but était d'exploiter au mieux leurs parcelles transformées en impasses. Vers 1850,

il y a à Bruxelles 375 impasses pour 27 300 habitants. Après assainissement, en 1890, il en reste 226 pour 14 920 habitants. Dans ce quartier, le percement de la rue Antoine Dansaert a permis d'en supprimer plusieurs. Carabain nous montre une vue idéalisée de ces impasses qui sont restées habitées jusque dans les années 1950. Deux aquarelles représentent la pittoresque rue de la Cigogne qui depuis 1984 est entièrement classée, entrées, rue et façades comprises. En effet, un porche cintré permet d'y accéder côté rue de Flandre ; du côté rue Rempart des Moines, on entre par un portail baroque daté de 1760. Cette jolie rue sinueuse, longue de 70 m a un air de Provence en été. Je ne connaissais pas ce quartier, la carte-promenade m'a réservé de jolies surprises.



**Le bassin du Commerce, 1895**



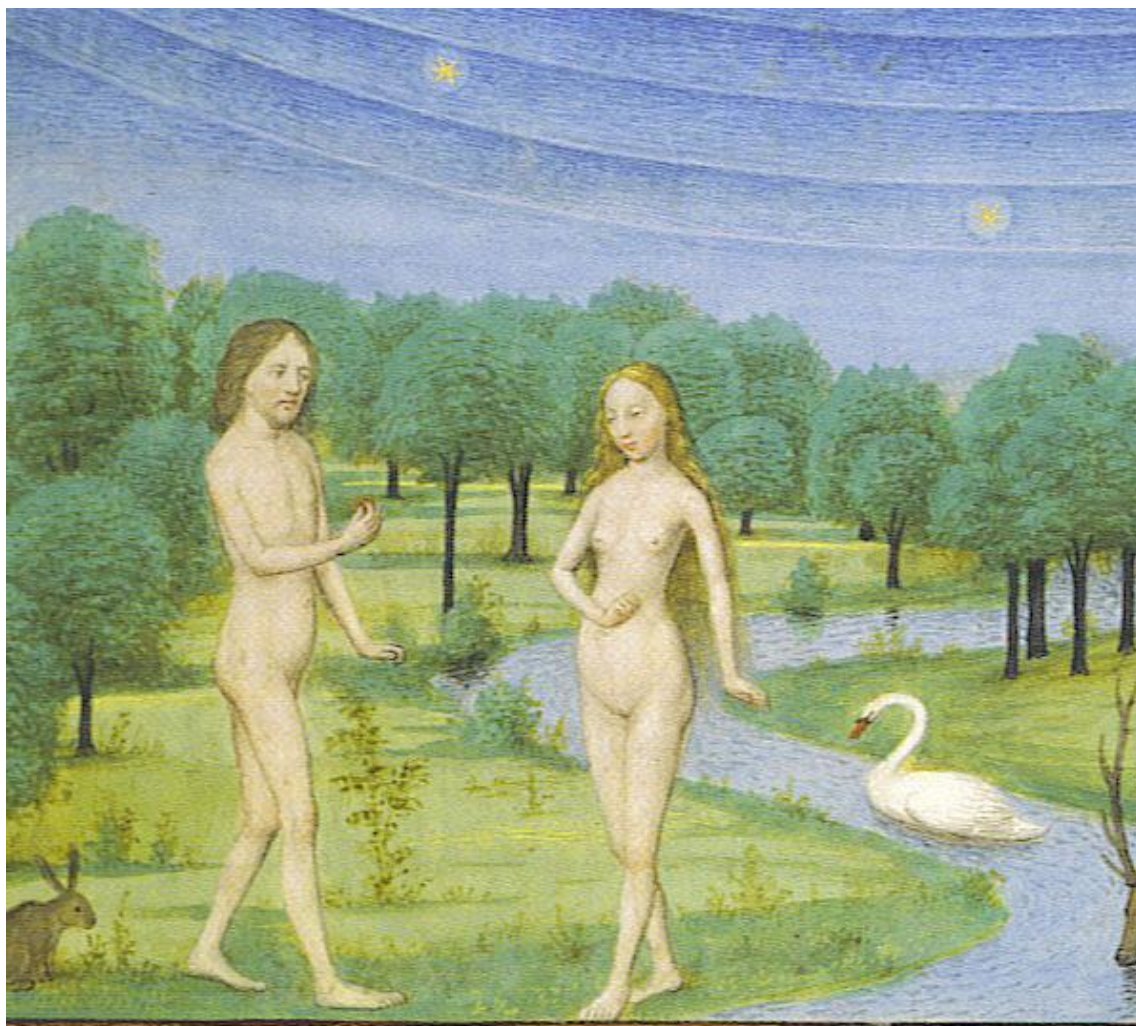
**La rue du Chien Marin, 1897**



***L'impassé Saint-Roch, 1894***

Exposition « Miniatures flamandes » à la Bibliothèque royale de Belgique le 10 décembre 2011.

Deux bibliothèques pour une seule exposition. Pour la première fois, la Royale et la Bibliothèque nationale de France, réunissent leurs collections pour mettre à l'honneur la miniature flamande. Le fonds de la Royale se compose en majeure partie de l'ancienne « Librairie » des ducs de Bourgogne.



L'Etat belge a acquis au fur et à mesure d'autres volumes. Le Cabinet des Manuscrits s'enrichit chaque année de nouvelles œuvres, il compte actuellement 4500 manuscrits du Moyen Âge. De l'avènement de Jean sans Peur en 1404 à la mort de Marie de Bourgogne en 1482, dans les villes de Bruges, Gand, Bruxelles, Valenciennes, Lille, Tournai, relieurs, copistes, miniaturistes de qualité exceptionnelle, travaillent. Philippe le Bon, « Grand duc d'Occident », pour satisfaire son goût du

faste, se tournera vers les meilleurs miniaturistes. Son fils, Charles le Téméraire, poursuivra cette quête du beau, il en est de même de la famille ducale, des membres de la Toison d'Or, de la noblesse d'épée, des ecclésiastiques. Très diversifié, le marché ne se limitait pas aux milieux liés aux Bourguignons. Dans les acheteurs, on trouve des marchands, des banquiers, des membres de l'administration pour qui le livre était à la fois un moyen d'accéder au savoir et un objet de reconnaissance sociale. S'il y a évidemment des textes religieux, on s'intéresse aussi aux romans, aux récits de voyage, aux chroniques. En 1467, à la mort de Philippe le Bon, la « Librairie » de Bourgogne comptait environ 900 volumes, conservés notamment à l'Albertine et à la Bibliothèque nationale de France mais aussi dans d'autres bibliothèques nationales. Qui sont les miniaturistes, les enlumineurs si célèbres du 15<sup>ème</sup> siècle? Prenons d'abord la jolie scène avec la petite Eve, emblème de l'exposition. Le manuscrit « Les sept âges du monde » raconte une histoire universelle allant de la Genèse à l'an 1326. Le miniaturiste est Simon Marmion, qui a travaillé à Valenciennes, Tournai, Gand. Influencé par Rogier van der Weyden, on voit à quel point il maîtrise le paysage en lui donnant de la profondeur. C'est l'animal qui est au centre de la composition, pas le premier couple au paradis terrestre. L'eau est transparente, les couleurs sont tendres, Dieu le Père domine le cercle des planètes depuis le ciel. L'œuvre incarne l'Innocence qui précède la Tentation. Jean le Tavernier est originaire d'Audenaerde. On lui doit les célèbres grisailles des trois volumes « Conquestes et chroniques de Charlemagne ». A travers ce livre Philippe le Bon se réclame d'ancêtres mythiques ou prestigieux comme Charlemagne. Le duc s'y présente comme le souverain idéal, un exemple de courage et de vertu, rêvant de délivrer la Terre Sainte. Jean Tavernier a illustré quelques-unes des œuvres favorites de Philippe le Bon comme son livre de prières personnel. Le livre « Les Chroniques du Hainaut » écrit pour glorifier l'histoire du comté du Hainaut, est considéré comme une œuvre majeure de la bibliothèque de Bourgogne. Jacqueline de Bavière, comtesse de Hainaut, de Hollande, de Zélande doit céder ses territoires à Philippe le Bon qui trouvera dans ces chroniques une justification à ses droits.

En effet, dans la traduction française, le copiste Jean Wauquelin de Mons ajoute une introduction dans laquelle il présente le duc de Bourgogne comme héritier légitime d'une tradition de souverains remontant aux guerres troyennes. Vous connaissez tous la miniature de la présentation du livre où l'on voit Philippe le Bon, tout habillé de noir, la taille bien prise, un grand chapeau sur la tête. A genoux devant lui, Jean Wauquelin lui présente le livre, le jeune Charles le Téméraire se tient à ses côtés, entouré des chevaliers de la Toison d'Or. Cette miniature, considérée comme l'une des plus abouties, est l'œuvre de Rogier van der Weyden, on ne lui connaît que cette seule miniature.

(On peut la voir sur le site de l'Association comme présentation de l'activité)

Ginette De Corte

Editeur responsable : Guy PARDON, Kalenbergstraat, 30, 1700 Dilbeek.

Association culturelle de Dilbeek A.S.B.L.

Siège social : Bodegemstraat, 175, 1700 Dilbeek

Compte bancaire: BE31 0882 0522 8955

Site internet: [www.association-culturelle-dilbeek.be](http://www.association-culturelle-dilbeek.be)

La présente publication s'efforce de communiquer des informations les plus fiables possible. L'ASBL ne peut toutefois être tenue pour responsable d'informations erronées quelle qu'en soit l'origine et/ou la cause.